



Clermont-Ferrand le 9 mars 2021.

Monsieur le Directeur du SSI, vous avez souhaité rencontrer les responsables syndicaux de la DISI RAAB. Nous vous en remercions.

Cette rencontre est l'occasion de vous transmettre en direct les revendications et les interrogations des agents de la DiSI RAAB sur leur avenir. Nous ne doutons pas que vous pourrez nous apporter des réponses.

Mais avant nous devons évoquer la crise sanitaire que nous subissons depuis un an. Avec ses conséquences sur l'organisation du travail, le collectif de travail a été lourdement impacté. Nous pensons à nos collègues qui ont été touchés soit directement soit un de leurs proches par ce virus et par ses séquelles.

La crise sanitaire actuelle a révélé avec force combien nos services publics sont indispensables à la vie de nos concitoyens et des acteurs économiques. Elle a malheureusement également mis en évidence combien le dogme des économies budgétaires a précipité une catastrophe humaine (hôpitaux exsangues, conditions de travail des « seconds de cordée » déplorables, rémunérations indignes, etc.). Des choix qui maltraitent tant ceux qui sont si utiles à notre société !

Malgré la crise sanitaire et le dévouement dont ont fait preuve les agents de la DGFIP pour assurer leurs missions dans ce contexte difficile, le directeur général continue la mise en œuvre des réformes mortifères pour notre Direction Générale.

Dans la sphère informatique c'est l'éditique qui subit une réforme destructrice d'emplois et de services, notamment à Clermont-Ferrand. Certaines et certains de nos collègues ont dû faire des demandes de mutation avec toutes les inquiétudes de changer radicalement de métier. A ce jour le démantèlement de l'EIFI de Clermont est « en marche ». Nous dénonçons le gâchis engendré par la perte de tout le bénéfice de la formation et de l'expérience acquise.

Nous sommes toujours fermement opposés à la fermeture des services EIFI, d'autres solutions sont possibles !

Concernant nos collègues travaillant dans les CID, nous soulignons le gros travail qu'ils effectuent.

Depuis le début de cette crise sanitaire ils interviennent « au front » malgré des risques majeurs qu'ils encourent. Sans cesse depuis un an le déploiement et le redéploiement massif de portables, a permis à l'activité des services de la DGFIP de continuer, sans le dévouement des CID la DGFIP aurait partout dû baisser le rideau !

Plusieurs problématiques remontées du terrain de collègues en CID :

- tableau de charge : nombre de portables à installer très important, arrivée de la téléphonie IP (gestion de la téléphonie par les CID) ; c'est un travail répétitif, lassant, la gestion est très importante et déprimante,

- un pan de leur métier essentiel et gratifiant est un peu mis de côté : le dépannage (on regarde moins les cas qui nous arrivent) ; ils ont toujours la tête dans le guidon,
- l'impression est de travailler pour les statistiques de la DGFIP (% de portables installés et de télétravailleurs), quitte à défaire le lendemain ce qui avait été fait dans l'urgence la veille,
- l'impossibilité de faire les formations (habilitation électrique, risques routiers, RPS) indispensables pour la sécurité de l'agent,
- le déplacement des CID dans les services avec risques liés au covid,
- l'ambiance liée à la peur du covid lors des déplacements et au sein du service (notion de peur récurrente, d'angoisse).

Concernant l'exploitation traditionnelle GCOS :

Les PSEs travaillant autour de l'exploitation traditionnelle GCOS ont demandé de vous faire part de leur inquiétude.

En effet, cette technologie d'ATOS - que vous avez tendance à dénigrer - reste aujourd'hui (et dans des proportions qui ne cessent encore d'augmenter) indispensable à la TH, TF, IR, et à la comptabilité de l'état.

Or les compétences se perdent et les agents ne sont plus remplacés. De plus, l'échéance de sortie en 2023 leur semble très hypothétique.

Les agents vous demandent donc si vous avez pris conscience de l'état de dénuement de cette filière au regard des tâches et des responsabilités supportées dans ce contexte d'incertitude de date de sortie !

Concernant la réorganisation en cours de la DGSSI et l'adoption de DEvOps :

Quelle sera la déclinaison de cette réorganisation dans les ESI et notamment ceux de la DISI RAAB ?

Concernant l'avenir de l'EA-ILIAD :

Les collègues sont inquiets suite à l'annonce de la sortie d'Exalogic en 2024 qui implique également une sortie d'Oracle Forms. Avez-vous des informations ?

Concernant l'avenir du service PEZ-GCOS à Dijon :

Au 1^{er} janvier 2023, la réforme des retraites de l'État imposera la fermeture de ce service. Quel avenir pour les agents ?

La même problématique se pose pour le service RAR à Lyon. Après 2022, quel avenir pour ces agents ?

Nous ajouterons qu'il est dommageable pour ces collègues qu'ils sont indispensables à ce jour ce qui les bloque pour postuler sur d'autres postes.

Nous avons bien noté l'attribution de nouvelles missions à la DiSI RAAB.

Même si au premier abord cela peut sembler positif, nous constatons qu'il s'agit en fait de transferts de missions d'un ESI à un autre.

Vous aurez compris que nous sommes inquiets pas seulement pour l'avenir de collègues qui ont leur service qui ferme mais également sur l'avenir d'ESI.

Nous dénonçons que partout, les recrutements au profil de personnels parfois issus du privé mettent à mal les affectations statutaires.

Nous revendiquons le remplacement de tous les départs en retraite par des titulaires.

Concernant l'ESI de Meyzieu :

Nous revendiquons le maintien de l'ACF de finition-scannage de 1 123,02€ par an.

L'Administration utilise la restructuration des services EIFI pour diminuer la rémunération des agents.

Nous demandons l'alignement par le haut des traitements pour l'ensemble des agents travaillant en EIFI.

Comme nous vous avons déjà expliqué, l'internalisation de notre informatique est un gage de sécurité, de confidentialité et d'égalité devant les services fournis.

A la CGT, nous croyons et nous soutenons une informatique tenue par des fonctionnaires.

La CGT est opposée au fait de recourir à des prestataires.

Nous vous demandons que l'essentiel de nos missions soit géré en interne en nous donnant les moyens humains nécessaires en arrêtant les suppressions d'emplois et en recrutant des personnels sous statut à hauteur des besoins.

Les collègues savent qu'en travaillant dans la sphère informatique la formation continue est primordiale, mais faut-il encore leur donner la possibilité de le faire ?!

Au plan local pouvez-vous nous assurer que le SSI fera tout pour pérenniser nos emplois et les missions dans les ESI de la DiSI RAAB ?

M. le Directeur du SSI, les agents attendent d'avoir des garanties sur leur avenir.